

Regard critique sur la formation initiale des enseignants de français dans une perspective de formation professionnalisante

NGUYEN Thi Tui

Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville, Việt Nam

tuinguyen63@yahoo.com



Synergies Pays Riverains du Mékong
n°3 - 2011 pp. 21-27

Résumé : « En quoi des dispositifs professionnels universitaires pourraient-ils préparer des étudiants vietnamiens à leur futur métier d'enseignant ? Quelle serait la place, dans ces dispositifs, des compétences linguistiques et des gestes professionnels ? » : en se posant ces questions, l'auteure a choisi d'effectuer une analyse critique de la formation initiale des enseignants de français à l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville, à travers une mise en regard des contenus de la formation proposée et les besoins réels d'enseignants-stagiaires dans leurs pratiques effectives d'enseignement dans des classes du secondaire. Son but est d'envisager des moyens pour renouveler la formation initiale et la rendre ainsi plus performante. Dans cette communication, en décrivant des étapes d'analyse de ses enquêtes - observations de classe, entretiens semi-directifs, séances d'analyse des pratiques - et en croisant certains résultats, l'auteure se propose de présenter les premières réponses aux questions ci-dessus, obtenues par son étude.

Abstract: Do the current training devices prepare a strong and adequate base for coming teaching career of Vietnamese students ? What are the roles of language skills and professional acts in such model ? By addressing those issues, the author has proceeded to conduct a critical analysis of the initial training of teachers of French at Pedagogy University - Ho Chi Minh City. An innovative teaching method has been built base on current training and real needs of trainees while modeling at high schools. In this communication, the author proposes to present the results of his study by describing the stages of analysis of different surveys - classroom observations, interviews, analysis of practice sessions - and crossover results.

Tóm tắt: Chương trình đào tạo nghiệp vụ hiện nay có thể chuẩn bị cho nghề nghiệp dạy học trong tương lai của sinh viên Việt Nam hay không ? Kỹ năng ngôn ngữ và kỹ năng nghề nghiệp có vị trí gì trong mô hình này ? Đặt ra những câu hỏi này, tác giả đã chọn tiến hành phân tích đào tạo giáo viên tiếng Pháp tại trường Đại học Sư phạm tại TP Hồ Chí Minh, thông qua xem xét các nội dung đào tạo hiện tại và nhu cầu thực sự của giáo sinh trong thực hành giảng dạy ở phổ thông, để đi đến thực hiện cách thức đổi mới đào tạo nhằm làm cho nó hiệu quả hơn. Trong bài báo này, tác giả mô tả các giai đoạn phân tích của các cuộc điều tra khác nhau - quan sát lớp học, các cuộc phỏng vấn, phân tích tác nghiệp, đối chiếu các kết quả phân tích và trình bày các kết quả nghiên cứu đạt được.

Mon travail s'inscrit dans la continuité des réflexions que j'ai menées tout au long de mes années d'enseignement et de recherche au Département de Français de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville (désormais UPHCMV). L'évolution du français en Asie-Pacifique mène actuellement la recherche vers une réflexion sur le français en situation de professionnalisation. Il y a donc ici un besoin social et une volonté institutionnelle de passer du français général à un français enseigné, qui ouvre sur des perspectives professionnelles. Cela suppose bien de redéfinir la didactique de la langue française étrangère. C'est dans cette optique que s'inscrit mon étude qui met l'accent sur l'accès à la professionnalisation pour des étudiants futurs enseignants de français.

L'objet de mon étude est **la pratique de l'oral et les pratiques langagières en français en formation initiale des enseignants de français**. En tant que formatrice à l'université, j'ai remarqué que cet oral est problématique. La question que je me pose est de **connaître la nature de cet oral** pour lequel les dispositifs professionnels universitaires actuels préparent ou devraient préparer les étudiants vietnamiens à leur futur métier d'enseignant. Ma démarche est celle d'une recherche-action, puisqu'elle prend sa source dans les pratiques d'enseignement et de formation, pour y retourner, après analyse.

1. Contexte de la thèse

Mes années de travail au Département de Français de l'Université de Pédagogie d'HCMV me permettent de dégager les 4 points de vue suivants sur les spécificités des situations d'enseignement significatives au Viet Nam :

- **le point de vue culturel** : les aires linguistique et culturelle des étudiants sont très éloignées de celles auxquelles appartient la langue française, pour laquelle existe une culture scolaire spécifique. Par exemple, l'éducation traditionnelle vietnamienne n'encourage pas la discussion des jeunes avec les adultes au sein de la famille ni dans la classe. Cela rend difficile la prise de parole chez les élèves et l'apprentissage d'une langue étrangère ;
- **le point de vue linguistique** : le français a un statut de langue étrangère au Viet Nam qui entraîne une série d'implications : situé très loin de la France, l'apprenant n'a pas d'environnement linguistique favorable pour une acquisition rapide de la langue-cible par une immersion totale ou partielle. Par conséquent, les formateurs mettent l'accent, dans leur enseignement, sur la dimension linguistique plus que sur la dimension professionnelle ;
- **le point de vue organisationnel** : la diversité des programmes de formation de français au secondaire entraîne une forte hétérogénéité chez les étudiants, admis sur concours, à leur entrée au département de français ;
- **le point de vue didactique** : l'exigence de la qualité linguistique, et non didactique, est très forte, voire prioritaire. Suite aux changements socioculturels, la maîtrise de la langue française pour l'enseignement dans des filières de formations francophones ou pour les activités de traduction et d'interprétation et/ou pour les activités touristiques s'est donc accrue, sans pour autant satisfaire aux besoins professionnels.

Ces points m'ont aidée à construire ma problématique. Le problème initial auquel j'ai cherché des réponses était : est-ce qu'un « bon » enseignant de FLE est un « bon » parleur en français ? est-ce que le fait de parler « bien » le français pourrait être considéré comme la compétence primordiale pour qu'un enseignant de FLE fasse classe ? Ces questions se posent du fait que les formateurs dans le Département de français de l'UPHCMV reprochent souvent à leurs étudiants futurs enseignants leur façon de

s'exprimer oralement en français. Pourtant, les formateurs de l'Université de Pédagogie font souvent un constat apparemment contradictoire pendant leur accompagnement des futurs professeurs de français au cours de leurs stages pédagogiques : les meilleurs en français ne sont pas forcément les meilleurs enseignants. S'il est évident qu'un enseignant de langue doit d'abord maîtriser la langue qu'il enseigne, dont l'expression orale en cette langue, la formation des enseignants de langues ne peut pas se centrer seulement sur les compétences linguistiques mais aussi sur les compétences professionnelles. J'ai été amenée à me poser la question suivante : la formation initiale au métier d'enseignants de français langue étrangère telle qu'elle est pratiquée à l'Université de Pédagogie permet-elle le développement des compétences langagières professionnelles ?

2. Étude des concepts opératoires

Il me semble indispensable, pour éclairer la problématique de mon étude, de me référer aux notions et concepts théoriques concernant trois domaines principaux :

- les notions d'oral, d'interaction verbale, de pragmatique,... relèvent des *sciences du langage*, qui me permettent d'identifier la nature et les caractéristiques de l'oral enseigné à l'UPHCMV, de savoir quelles compétences langagières sont exigées chez un enseignant de français en classe ;
- les notions de profession, de professionnalisation, etc. relèvent des *sciences de l'éducation*, qui m'aident à dégager la nécessité de la construction identitaire professionnelle et les perspectives de professionnalisation ;
- les notions de compétence professionnelle, d'activité professionnelle, de gestes professionnels, relèvent de la *didactique professionnelle*, qui me fournissent les outils théoriques nécessaires afin de comprendre les situations de mes investigations.

A la lumière de ces concepts théoriques, j'ai pu reformuler mon questionnement comme suit :

En quoi des dispositifs professionnels universitaires pourraient-ils préparer des étudiants vietnamiens à leur futur métier d'enseignant ? Quelle serait la place, dans ces dispositifs, des compétences linguistiques et des gestes professionnels ?

Pour structurer ma recherche, j'ai construit les trois hypothèses suivantes :

- 1) Dans sa classe, un enseignant de français a d'abord besoin de compétences de communication. Et ces compétences ne sont pas obligatoirement liées à une maîtrise linguistique.
- 2) Malgré l'existence des marges de manœuvre dans le travail d'enseignant à l'UPHCMV, la demande institutionnelle reste dans la logique de contenus au lieu de compétences, ce qui ne correspond pas à la demande professionnelle. Par conséquent, les compétences professionnelles ne sont pas prédominantes dans la formation assumée du Département de Français.

Les hypothèses précédentes ont conduit à la sous-hypothèse suivante :

Il n'existe pas encore de modalités d'évaluation adéquates dans la formation à l'Université qui permettent d'évaluer les compétences d'oral (ou de communication) demandées dans la classe. Par ailleurs, les objets d'enseignement ne sont pas choisis en fonction des besoins du terrain.

- 3) Les échanges verbaux dans des activités d'analyse des pratiques peuvent être des moyens de formations des enseignants efficaces.

3. Méthodologie de recherche

En choisissant une double observation de terrain (supérieur et secondaire), un recueil de discours réflexifs sur les pratiques et des entretiens, j'ai effectué un ensemble de corpus pour les phases d'analyse ultérieures comme suit :

a) **des observations de classe** à l'UPHCMV et au secondaire

+ 3 séances de classe à l'UPHCMV en vidéo (dénommé le Corpus 1)

+ 4 séances de classe en enseignement secondaire en vidéo (dénommé le Corpus 2) ; ce sont des séances de classe menées par les étudiants du Département de français lors de leur stage aux collèges et lycées.

b) **des séances d'analyse des pratiques (AP)** organisées à titre expérimental dans le cadre de la formation des futurs enseignants de FLE

+ 4 séances d'AP audio (dénommé Corpus 3) : les enquêtés sont les mêmes étudiants-stagiaires, qui ont été enregistrés et moi-même en tant que formatrice.

c) **des entretiens semi-directifs** effectués auprès des formateurs de l'UPHCMV

+ 2 entretiens semi-directifs audio avec enseignants ayant le cours observés à l'UPHCMV (dénommé le Corpus 4)

+ 6 entretiens semi-directifs audio avec enseignants chargés des cours d'Expression orale à l'UPHCMV (dénommé le Corpus 5).

La constitution du corpus final se présente dans le tableau ci-dessous :

Corpus n°	Éléments constitués	Objectifs
1	3 séances de classe à l'UPHCMV en vidéo	Voir comment l'oral est enseigné au département et quelles sont les spécificités des productions orales prescrites par le département.
2	4 séances de classe en enseignement secondaire en vidéo (2 en collèges et 2 en lycées)	Savoir comment se manifeste l'oral chez les étudiants en situation professionnelle.
3	4 séances d'AP audio	Comparer la demande institutionnelle et la demande professionnelle afin de savoir s'il existe le besoin de régulations dans la formation actuelle, et si oui lesquelles ?
4	2 entretiens semi-directifs audio avec enseignants enregistrés à l'UPHCMV	Identifier la capacité réflexive des enseignants sur leur propre pratique ; identifier la place de l'oral dans leurs enseignements, sa nature et son utilisation.
5	6 entretiens semi-directifs audio avec enseignants chargés des cours d'EO à l'UPHCMV	Identifier l'oral enseigné à l'UP et savoir s'il existe des modalités d'évaluation de l'oral professionnel utilisé des futurs enseignants en classe.

J'ai choisi d'analyser ce corpus complexe en deux temps :

- dans un premier temps corpus par corpus,
- afin d'arriver à réaliser, dans un deuxième temps, des croisements des résultats d'analyses.

L'objectif de ma recherche est double : identifier les pratiques dans l'enseignement de l'oral à l'université et les comparer avec les besoins du terrain. De façon prospective, j'ai pensé, pour terminer, pouvoir présenter, avec l'analyse des pratiques, une occasion de développer les compétences orales des futurs enseignants de français, à travers des interactions réflexives sur leur pratique de stage.

Cette démarche pourra donc se développer en trois étapes :

- premièrement, analyser des séances à l'université ;
- deuxièmement, analyser des séances des étudiants pendant leur stage dans le secondaire ;
- troisièmement, analyser des séances d'analyse des pratiques.

Ces trois phases de l'analyse ne peuvent suffire pour une réponse à mes hypothèses. En effet, c'est en mettant en regard les résultats des trois étapes ci-dessus que je ferai émerger certains éléments de répondre à mes questions. De plus, j'enrichirai les résultats de mes observations par l'analyse des entretiens effectués avec les enseignants à l'université. Ma démarche est ainsi doublement comparative dans la mesure où elle comparera :

- d'une part, diverses observations entre elles,
- d'autre part, les observations de pratiques avec les discours qui les accompagnent.

4. Résultats de recherche

L'analyse du Corpus 1 m'a permis de voir que, lors des cours d'expression orale à l'UP, nos étudiants sont amenés à **développer leur maîtrise de la langue française et construire des compétences langagières qui leur permettent d'être à l'aise dans leur classe au niveau des savoirs à enseigner en français**. Mais concernant les savoirs pour enseigner, je n'ai pas pu les observer dans mes trois séances.

En ce qui concerne le Corpus 2, j'ai trouvé que les étudiants ont besoin d'être formés dans une formation systématique en gestes professionnels comme :

- formulation de la consigne ;
- formulation de l'étayage ;
- gestion des imprévus ;
- etc.

Par l'analyse des séances d'AP (le Corpus 3), j'ai été amenée à trouver les points saillants du dispositif expérimental dont un changement total de la nature des échanges entre les interactants dans la situation de communication, en fonction de leurs interactions. Ces échanges horizontaux permettent aux étudiants de développer la réflexivité sur ce qu'ils font et/ou sur ce qui se passe dans la classe.

L'analyse du Corpus 4 m'a permis de découvrir la prise en compte de l'aspect linguistique dans l'enseignement de l'oral chez les deux enseignants observés et la dimension professionnelle de l'oral, non explicite dans les programmes de formation, dont l'acquisition se fait par imitation.

Cela rejoint ce qui a été relevé de l'analyse du Corpus 5, c'est-à-dire qu'on peut voir, malgré la conscience par les formateurs de l'importance de l'oral dans la formation, que cette prise en compte est encore très vague. Par conséquent, il s'agit essentiellement d'un oral linguistique dans la formation actuelle.

L'analyse des corpus et le croisement de leurs résultats m'ont amenée à prouver que :

- 1) **dans la classe, le professeur a besoin d'une grande palette communicative et interactionnelle** pour structurer une séance, pour diriger des échanges ou pour choisir des actes de langage dont est composé son discours didactique ;
- 2) **l'oral professionnel n'est pas une matière enseignée** dans le programme des formateurs de l'UPHCMV. La formation ne se centre pas sur la dimension professionnelle du contenu didactique ;
- 3) **des compétences orales professionnelles ne font pas, en formation, l'objet d'évaluation.** Cette évaluation n'est pas réellement pensée dans la perspective du métier et elle entraînerait une refonte totale de la formation ;
- 4) **les séances d'AP ouvrent sans doute un espace de construction identitaire professionnelle qui pourrait être adéquate pour développer les compétences d'un enseignant de langue.**

Ces résultats m'ont permis de répondre aux questions de recherche : « En quoi des dispositifs professionnels universitaires pourraient-ils préparer des étudiants vietnamiens à leur futur métier d'enseignant ? Quelle serait la place, dans ces dispositifs, des compétences linguistiques et des gestes professionnels ? ».

1) Mes lectures théoriques et la double observation de terrain (secondaire et supérieur) m'amènent à répondre que des dispositifs professionnels, pour former des enseignants, pourraient exister à l'Université, en contexte asiatique, mais que **les formations actuelles sont à faire évoluer** (celles qui existent ont trop peu de professionnalisation et pas du tout d'individualisation afin d'améliorer la compétence de chacun). On développe en effet, dans la formation actuelle, une maîtrise de l'écrit et de l'oral qui, sans être inutile, n'est pas enracinée dans une réflexion sur la nature de la profession enseignante. Or la connaissance de cette nature et des modalités qu'elle entraîne dans la classe pourrait seule donner du sens aux apprentissages linguistiques.

2) Par ailleurs, il me semble avoir montré, à travers l'innovation de l'analyse des pratiques, que **seule une pratique de formation basée sur l'observation fine de ce qui se passe dans la classe**, sans vision normative préconçue, peut amener les étudiants à prendre conscience des difficultés de leur futur métier et des différentes façons de les résoudre.

3) On apprend en outre, par l'analyse de mon corpus, que **c'est par l'action collective et la mise en commun des réflexions de tous** qu'on peut apprendre les gestes professionnels nécessaires à une pratique satisfaisante de l'enseignement. Sans être exclue, la dimension linguistique de la formation - toute importante pour un enseignant de français non natif - devrait être donc par là **au service de l'efficacité professionnelle**. Il s'avère également nécessaire de faire davantage attention à la compétence orale en langue maternelle.

5. Conclusion

Le travail effectué m'a permis de dégager des caractéristiques de la formation actuelle qui ne favorisent pas beaucoup l'acquisition de compétences langagières professionnelles exigées chez les enseignants de français. En revanche, le travail des notions théoriques et les résultats de mon étude seront la base à partir de laquelle je pourrai m'engager dans des recherches ultérieures dont les résultats, je l'espère, pourraient aider à rendre plus efficace la formation des enseignants de français au Viêt Nam. Pour ce fait, et en lien avec la thématique de l'oral dans ma thèse, un répertoire des gestes langagiers qu'un enseignant de français langue étrangère doit mettre en œuvre en situation de classe, devant les élèves, s'avère indispensable ; il permettrait de

savoir, dans un premier temps, l'impact de ces gestes sur l'apprentissage des élèves afin de, dans un deuxième temps, concevoir des outils favorisant le dispositif de formation langagière, dans la formation au métier d'enseignant au Viêt Nam.

Bibliographie

ALTET, M. (2004). « L'analyse de pratique en formation initiale des enseignants : développer une pratique réflexive sur et pour l'action », in *Education Permanente*, n° 160/2004-3, dossier L'analyse des pratiques, pp. 101-110.

BOURDIEU, P. (1980). *Ce que parler veut dire*. Intervention au Congrès de l'AFEFL, Limoges, 30 octobre 1977, parue dans *Le français aujourd'hui*, n° 41, mars 1978, pp. 4-20 et Supplément, n° 41, pp. 51-57. Repris dans *Questions de sociologie*, Les éditions de Minuit, 1980, pp. 95-112.

BOURDONCLE, R. (1991). « La professionnalisation des enseignants : analyses sociologiques anglaises et américaines », in *Revue française de pédagogie*, n° 94 - janvier-février-mars 1991, pp. 73-91.

BOURDONCLE, R. (2000). « Au tour des mots « professionnalisation, formes et dispositifs », in *Recherche et Formation*, n° 35, 2000, pp.117-132.

BUCHETON, D. (dir.) (2009). *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*. Collection formation. Octarès Éditions, pp. 161-174.

BUCHETON, D. et al. (2004), « Les pratiques langagières des enseignants : des savoirs professionnels inédits en formation » in *Repères* n° 30/2004.

BUCHETON, D. & DEZUTTER, O. (2008). *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français. Un défi pour la recherche et la formation*. De Boeck, 1^{re} édition.

CLOT, Y *Le geste est-il transmissible ?* (Document en ligne).

CLOT, Y & FAÏTA, D (2000). « Genre et style en analyse du travail. Concepts et méthodes », in *Travailler*, n° 4, pp. 7-42.

CROCÉ-SPINELLI, H. (2007) : *Gestes professionnels de l'enseignant et processus interprétatifs des élèves*. Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation dirigée par A. Jorro. Université Toulouse II - Le Mirail.

JORRO, A. et CROCÉ-SPINELLI, H. (2010). « Le développement de gestes professionnels en classe de français. Le cas de situations de lecture interprétative », in *Pratiques* n° 145-146, Juin 2010.

DOLZ, J. & OLLAGNIER, E. (Eds.) (2002). *L'énigme de la compétence en éducation*. Bruxelles, De Boeck Université.

GARCIA-DEBANC, C. & DELCAMBRE, I. (coord.) (2001-2002). *Enseigner l'oral*. *Repères* n° 24/25. INRP.

NGUYỄN THỊ THUỖI (2010). *Interactions verbales dans la formation initiale des enseignants de français au Viet Nam*. Thèse de doctorat co-dirigée par Marielle Rispaïl et Nguyễn Xuân Tú Huyên. Université Stendhal-Grenoble 3.

NONNON, E. (1999). « L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques (Aperçu des ressources en langue française) », in *Revue française de Pédagogie*, n° 129, octobre-novembre-décembre 1999, pp. 87-131.

RISPAÏL, M. (1997). « Enseigner le français au Viet Nam : pourquoi ? », in *Passerelles* n° 14, Éd. Thionville, pp. 168-175.